

Sophie-Anne Mermod-Gilliéron

Lumières

*Contes et narrations bibliques
pour Noël et d'autres temps*

Illustrations Thomas Mermod



ÉDITIONS
CABÉDITA
2021

PAROLE EN LIBERTÉ

Une collection dirigée par Daniel Marguerat

REMERCIEMENTS

L'éditeur tient à exprimer sa reconnaissance
à la Société de Bible du Canton de Vaud pour
le soutien qu'elle a apporté à la réalisation de cet ouvrage
et au développement de cette collection.



Les Éditions Cabédita bénéficient d'un soutien de l'Office fédéral
de la culture pour les années 2021-2024

Couverture: Illustration Thomas Mermod

© 2021. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-921-8

Trente ans plus tard



Dans le petit soleil de cette fin d'après-midi d'hiver, il ne fait pas très froid, même si cela arrive parfois en terre d'Israël. L'air sent l'herbe sèche. Les oiseaux se taisent peu à peu. Les brebis sont tranquilles, les unes contre les autres, à mâchonner un brin de foin dans l'enclos aux murs de pierres sèches, à l'abri sous un dais de branchages.

Ézéchias se redresse : son dos se rappelle à lui quand il travaille trop longtemps... Il prend de l'âge, il le sait bien.

Il s'étire et sourit en pensant aux années où il parcourait infatigablement la région de Bethléem avec les troupeaux.

Il n'a ménagé ni son temps ni sa peine pour en arriver là, pour être propriétaire de sa bergerie, de ses moutons, lui qui était juste berger mercenaire quand il était jeune, au service d'un maître. Mal aimé, mal considéré. Mal considéré des hommes en tout cas, parce que Dieu... Dieu, c'est autre chose...

Il est fier et heureux du travail accompli. Même si l'âge le rattrape aujourd'hui...

L'âge le rattrape, et il n'a pas de fils qui reprendra son bien, son rôle. Pas de fils qui aimera les moutons et les mènera paître de pré en pré, qui connaîtra chaque brebis, soignera les agneaux, aimera l'odeur des bêtes, et les vendra avec un peu de tristesse.

Pas de fils... ou si peu... la douleur s'éveille au coin de son cœur...

Matthieu, son petit Matthieu, Ézéchias l'a nommé Matthieu, « don de Dieu », ce garçon venu après deux sœurs. Matthieu et aussi Lévi, comme son grand-père. Hanniah était d'accord.

Autrefois, quand il n'étudiait pas auprès du rabbin, Matthieu était toujours dans ses jambes, au milieu des bêtes... L'instruction, ça n'a pas que du bon, regrette Ézéchias en hochant la tête.

Lumières

Il est parti, son fils, son Matthieu. Ézéchiass ose à peine penser à ce qu'il fait, Matthieu, maintenant. À cause de... de ça, certains de ses amis l'évitent, Ézéchiass, et d'autres le regardent avec une certaine pitié. Alors autant penser qu'il n'a pas de fils. Depuis cinq ans, il n'a pas de fils.

Ézéchiass secoue la tête, comme pour en disperser les pensées. Il jette un dernier regard aux bêtes, tout est calme. Il ferme la porte de la bergerie, elle grince un peu. Il la cale avec la grosse pierre, se met en route pour regagner le village.

Une silhouette, là-bas. Qui peut bien passer par ce chemin éloigné si tard dans la journée, il fait presque sombre déjà? C'est lui, Ézéchiass, qu'on veut rencontrer...

Mais... la silhouette lui semble familière. Le jeune homme marche d'un pas assuré. Ce ne peut être qu'un jeune homme avec cette démarche...

Matthieu? Matthieu! C'est lui, c'est bien lui. C'est comme si les pensées d'Ézéchiass avaient pris corps.

Ézéchiass hésite. Se détourner. Prendre le large. Ou passer et le croiser sans même le voir...

Mais son corps et son cœur ignorent ses hésitations. Le voilà qui court à la rencontre du fils, qui le serre dans ses bras...

Matthieu a les larmes aux yeux.

– Fils, tu reviens? Tu as changé de métier?

– Non... et oui, répond Matthieu. Je te raconterai. Mais j'ai surtout une demande.

– Tu peux tout demander... tu es revenu. Ta mère va préparer un festin quand elle saura!

– Si elle veut bien m'accueillir, elle a souffert plus que toi encore, je pense, quand elle a su que je travaillais comme collecteur d'impôt...

– C'est vrai. Elle l'a pris comme une offense personnelle, elle qui ne cesse de prier les Psaumes qui parlent de la libération du peuple d'Israël.

– Pourtant, c'est un métier comme un autre, si on le fait au plus juste, même si ce sont les Romains qui le contrôlent.

Trente ans plus tard

– Il est toujours injuste de prendre l'argent d'un peuple pour le donner à l'ennemi!

– Mais l'ennemi est aussi celui qui entretient nos routes avec cet argent...

– Brisons là! Tu n'es pas revenu pour plaider pour les Romains?

– Tu as raison, j'ai une question très précise. Je voudrais que tu me redises... tu sais, quand on était petits, il y a une histoire que tu nous racontais souvent. Je me souviens de lumière, de bébé, de regard. Mais je ne sais plus démêler le vrai du faux, la part de rêve et de réalité, ton récit et mon imagination. Tu veux bien me la raconter à nouveau?

– Je veux bien, mais rentrons d'abord, ta mère va s'inquiéter si je ne suis pas de retour à la nuit tombée.

Les deux hommes marchent en silence. La campagne s'éclaire un instant de tons orangés, puis les étoiles se mettent à briller une à une. Ézéchiass se sent en paix...

C'est la fête à la maison. Le fils est revenu. Hanniah, comme Ézéchiass, a laissé de côté le ressentiment, elle s'affaire aux fourneaux, Yaëlle et Sarah sont venues à son appel, avec leurs maris, et les enfants qui découvrent un tonton...

C'est après le repas qu'Ézéchiass s'assied sur le banc, contre le mur de la cuisine. Toute la famille l'entoure, les petits ont les yeux fixés sur le grand-père, les autres aussi, Matthieu le regarde avec une intensité toute particulière. Ils sont tous là. Ézéchiass en est fier. Même si... Matthieu... son métier... une pointe de douleur... Mais il n'est pas temps d'y songer.

– Tu m'as demandé cette histoire, Matthieu. Je veux bien vous la raconter. C'était il y a longtemps, trente ans au moins, je pense. J'avais à peine vingt ans, j'étais un des bergers au service de Maître Achaz. Un soir comme celui-ci, nous étions un peu éloignés de Bethléem avec les bêtes. Nous restions en silence autour d'un petit feu. Le sommeil nous gagnait presque. Je songeais à Hanniah, elle m'avait déjà promis de devenir ma femme, je m'imaginai quitter ce métier au service d'un maître, et réussir à lui offrir

Lumières

un vrai foyer, je mettais chaque mois quelques sous de côté... mais ce n'est pas ce que tu veux que je raconte, fils, je m'é gare... Alors que nous somnolions autour du feu, avec quand même toujours une oreille attentive au troupeau, tout à coup, tout s'est illuminé, comme en plein jour, ou plutôt comme si la foudre avait éclaté sans bruit et n'arrêtait plus de briller... Et il y avait un être, là dans la lumière... J'ai eu une de ces frousses, et les autres n'en menaient pas large non plus, je le sentais. Mais tout de suite, il a dit: «N'ayez pas peur.» Ce n'est pas que ça rassure vraiment, mais on était déjà un peu plus prêts à l'écouter. Alors il a ajouté toute une tirade, dont je me rappelle chaque mot: «Je vous annonce une bonne nouvelle qui réjouira beaucoup tout le peuple: cette nuit, dans la ville de David, est né, pour vous, un sauveur; c'est le Messie, le Seigneur! Et voici le signe qui vous le fera reconnaître: vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire.»

– Oh! fait Oriel, l'aîné de Sarah. C'était un ange, celui qui a dit tout ça?

– Oui, sûrement. Un messager de Dieu en tout cas. Tu te rends compte, Dieu qui vient parler à des bergers! Dieu qui leur dit que son Messie, son fils à lui, est un petit comme vous, les enfants, un petit dans la mangeoire des bêtes, comme si Dieu se donnait à manger aux gens... Dieu qui fait partie de la vie de tous les jours!

– L'ange, il avait des belles ailes, grand-père? demande Bera-ka, impressionnée.

– Au fait, je ne sais pas comment il était. Il était dans la lumière, la lumière de Dieu, et tout de suite il y avait toute une foule avec lui, qui chantait dans la lumière!

– Qu'est-ce qu'ils chantaient?

– Oh, un peu comme à la synagogue, la louange de Dieu, un Psaume ou un passage d'Ésaïe le prophète... Quelque chose qui disait la gloire de Dieu et la paix pour les humains... Et puis, plus rien. On s'est retrouvés autour du feu. Mais on était tous bien réveillés.

– Et vous avez fait quoi?

– On a discuté. Les bêtes étaient tranquilles. On ne risquait rien à les laisser quelques heures. On a tous décidé d'aller voir. Quand on est arrivés à l'étable de la maison des hôtes, on a su que



Table des matières

TRENTE ANS PLUS TARD.....	7
LUCIEN	13
UN DINOSAURE DANS LA SALLE DE BAINS.....	20
LA TOUT À FAIT VÉRITABLE HISTOIRE DE BALTHAZAR LE SAGE MAGE	26
LUMIÈRES.....	31
RÊVE D'ANGE.....	36
UN BÉBÉ TOUT NU.....	41
JE ME SOUVIENS	47
DEUX COMMÈRES.....	52
ET MAINTENANT.....	60
UN GAMIN DE NAZARETH.....	66
C'EST PAS MOI, C'EST LES COPAINS.....	70
UNE BRAVE BÊTE D'ÂNE	76
CHOISIS LA VIE	81
SALOMÉ	86
UN CONTE DE PÂQUES	93
CORBEAU ET COLOMBE.....	97
TABLE DES MATIÈRES	102